

**SSATP** The George Institute for Global Health **unicef** World Health Organization African Region

# WEBINAR

## Introducing Key Road Safety Reports for 2025

**Tuesday,**  
 May 27, 2025

**Washington DC** 09:00-10:30 **Abidjan** 13:00-14:30 **Paris** 15:00-16:30

Reports shown: **Protecting Young Lives** (UNICEF) and **Africa Status Report on Road Safety 2025** (SSATP)

### Principaux enseignements : Présentation des principaux rapports sur la sécurité routière pour 2025

Le 27 mai 2025, le Programme de politiques de transport en Afrique (SSATP), en collaboration avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'UNICEF et le George Institute for Public Health, a organisé un webinaire de haut niveau intitulé *Présentation des principaux rapports sur la sécurité routière pour 2025*. L'événement a rassemblé 138 participants issus de 68 pays, dont 39 pays africains, pour discuter de l'urgence d'améliorer la sécurité routière, en mettant l'accent sur la protection des usagers les plus vulnérables — les enfants et les adolescents.

Ce webinaire a servi de plateforme pour le lancement de deux rapports majeurs :

1. [\*Protéger les jeunes vies – Rapport mondial sur la sécurité routière des enfants et des adolescents\*](#) (en anglais), qui présente des constats clés et des données soulignant l'urgence d'agir pour protéger les jeunes usagers de la route.
2. [\*Rapport sur la sécurité routière en Afrique 2025\*](#), qui offre aux décideurs un état des lieux des conditions de sécurité routière sur le continent, y compris les cadres de gouvernance, la réglementation, les normes, les législations et les systèmes existants visant à améliorer les résultats en matière de sécurité routière.

Le webinaire a permis aux participants d'obtenir des informations précieuses sur les défis et les opportunités liés à l'amélioration de la sécurité routière des jeunes — tant à l'échelle mondiale qu'en Afrique. Animée par Binta Sako, chargée technique au sein de l'unité Violence, traumatismes et handicaps du Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique, la session a été ouverte par Mustapha Benmaamar, gestionnaire du SSATP. L'événement a été marqué par la présentation des deux rapports phares et une table ronde avec des experts de renom. Les discussions ont mis en lumière une réalité alarmante : les accidents de la route constituent la première cause de mortalité chez les

enfants et les adolescents dans le monde. Les panélistes ont souligné que, bien que l’Afrique ne représente qu’une faible part du parc automobile mondial, elle subit une part disproportionnée des décès liés aux accidents de la route — d’où l’urgence de mettre en œuvre des interventions ciblées, fondées sur les données et appuyées par des stratégies fondées sur des preuves.

### **Rapport mondial sur la sécurité routière des enfants**

Dr Prasanthi Atwood, chercheuse principale au George Institute for Global Health, a présenté le rapport *Protéger les jeunes vies*. Elle a insisté sur les profondes disparités de mortalité routière entre les pays à revenu élevé et ceux à faible revenu, appelant à des interventions adaptées à chaque tranche d’âge, à un renforcement des systèmes de données, ainsi qu’à une meilleure harmonisation des politiques pour améliorer les résultats à l’échelle mondiale.

### **Défis de l’Afrique en matière de sécurité routière**

Marisela Ponce de Leon, responsable du pilier Sécurité routière du SSATP, a présenté le *Rapport sur la sécurité routière en Afrique 2025*, révélant que le continent africain représente 24 % des décès routiers dans le monde. Elle a souligné que les usagers vulnérables constituent la majorité des victimes, les piétons représentant à eux seuls 30,9 % des décès. Le rapport identifie plusieurs défis majeurs, notamment la faiblesse des systèmes de collecte de données, l’incohérence des rapports, la faible application des normes de sécurité des véhicules, et le manque de promotion des modes de transport alternatifs — moins d’un tiers des pays africains disposent de stratégies nationales pour promouvoir la marche et le vélo. Par ailleurs, seuls 4 des 51 pays participants disposent de lois qui priorisent explicitement les besoins de sécurité et de mobilité de tous les usagers de la route. Moins de la moitié d’entre eux ont des lois conformes aux meilleures pratiques internationales pour au moins un facteur de risque clé. À titre d’exemple, seules 8 lois nationales sur les casques de moto répondent aux normes internationales, et un seul pays dispose d’une législation répondant aux bonnes pratiques en matière de dispositifs de retenue pour enfants. Face à ces lacunes, Marisela a appelé à un renforcement du leadership et à une action coordonnée pour consolider les systèmes de sécurité routière sur le continent.

### **Réflexions et perspectives**

Le panel d’experts était composé de Dr Maria Segui (responsable du *Rapport mondial sur la sécurité routière 2023* de l’OMS), Chiara Retis (cheffe d’équipe au Bureau régional de l’OMS pour l’Afrique) et Lojaina Abdelmawla (militante pour la sécurité routière au sein de la Coalition mondiale de la jeunesse pour la sécurité routière). Les panélistes ont réfléchi à la manière dont ces rapports peuvent guider les réformes politiques ciblées et générer des résultats concrets sur le terrain. Ils ont souligné l’importance de l’équité, de la planification fondée sur les données, de politiques inclusives et de l’autonomisation des jeunes pour coconstruire des systèmes de mobilité plus sûrs. Les discussions ont également mis en évidence la nécessité d’un financement durable et de l’intégration de la sécurité routière dans les stratégies globales de transport et de développement.

Le webinaire s’est conclu par des remarques de clôture de Joanne Vincenten, responsable mondiale de l’UNICEF pour la prévention des blessures non intentionnelles chez les enfants et les adolescents. Elle a exhorté les parties prenantes à adopter une approche systémique et à s’appuyer sur les enseignements de ces rapports comme leviers d’action politique en faveur de la sécurité des usagers de la route les plus jeunes et les plus vulnérables.

----

Alors que les pays s'efforcent d'atteindre les objectifs mondiaux en matière de sécurité routière, les conclusions des rapports présentés lors du webinaire soulignent le rôle fondamental que jouent les données, la cohérence des politiques et la conception inclusive dans la construction de systèmes de transport plus sûrs. Une collaboration soutenue entre toutes les parties prenantes — gouvernements, partenaires de développement, société civile et leaders de la jeunesse — sera essentielle pour transformer ces enseignements en actions concrètes. Grâce à un engagement renouvelé et à une responsabilité partagée, des progrès significatifs peuvent être réalisés vers une mobilité plus sûre, plus équitable et plus durable pour tous.